L'ECHO DE MANITOBA

JEUDI, 15 NOVEMBRE 1900. M. D'HELLENCOURT,

Rédacteur et directeur. WINNIPEG, MAN. Boite 1309,

L'aneantissement du parti conservateur

Le peuple a parfois d'inattendus réveils, des révoltes soudaines, et comme l'onde, comme la mer, balayant tout sur son passage, sa volonté terrible renverse et brise les hommes, engloutit leurs destinées, tandis qu'il amoncelle les rocs et les sables pour en former un piédestal à ses tavoris.

Le parti conservateur a été la victime d'un cataclysme de ce genre, mercredi dernier ; le flot populaire a fait sombrer sa barque, et dans la tourmente, tous ses pilotes sont tombés à l'eau ont roulé à l'abime.

Qui va désormais conduire le navire balloté au gré des flots, et désemparé? Nul ne le sait.

Sir Charles Tupper n'est plus, Haggart n'est plus, H. J. Macdonald, Bergeron, Taillon, Sir A P. Caron sont autant des disparus ; il ne reste plus que Clarke Wallace pour porter l'étendard du parti libéral-conservateur!

Et tandis que les chefs conservateurs disparaissaient, tombaient écrasés par le suffrage universel, les chefs libéraux triomphaient par des majorités phenoménales, fortes de milliers de voix.

On peut argumenter, et l'on argumentera, l'on ergotera certainement au sujet de ces résultats, de pareilles manifestations du sentiment populaire reposent sur des raisons valables.

Il ya quelqu'un qui a plus d'esprit que M. Voltaire, c'est Monsieur Tout-le-Monde, disait, je ne sais plus quel adversaire de Voltaire.

Aujourd'hui comme hier, Monsieur Tout-le-Monde, a quoiqu'on en dise plus d'esprit qu'aucune des individualités qui prétendent discuter son verdict et le critiquer.

Il n'y avait, il ne pouvait y avoir aucune raison valable de renverser le gouvernement Laurier, dont l'administration si sage avait tant contribué à assurer la prospérité du Dominion.

Les scandales inventés par l'opposition, dans le but trop évident de décrier des adversaires contre lesquels il était fort malaise de lutter à coups de vérités, ces scandales avaient si peu de vraisemblance, que personne ne s'y est arrêté un seul instant, en dehors de ceux que la partisannerie politique tyrannisait, ou que des rancunes, des griefs autres, des ambitions personnelles aveuglaient.

Il était par trop évident pou tout homme impartial, et tant soit peu renseigné, que toute la campagne conservatrice n'avait d'autre but que d'escalader le pouvoir; que les critiques de nos bons bleus, leurs cris, leurs dénonciations n'étaient moins que sincères, et qu'enfin de compte l'intérêt général, l'intérêt du peuple n'avait rien voir a tant de diatribes.

La lutte au couteau, la campagne malsaine menée par le parti conservateur contre Sir W.

Laurier, où Monsieur Tarte, ont achevé de dégouter les honnêtes gens et il en est résulté ceci, que les chefs, ceux qui comptaient et devaient le plus bénéficier de cette campagne ont été les premières victimes choisies par le peuple, anxieux de leur faire expier leur égoisme et leur sordide ambition.

Les chefs conservateurs ont été punis par où ils ont pêché.

Il se trouve enfin de compte, que le parti conservateur bénéficiera de la défaite qu'il vient d'essuyer.

Un parti politique, ne vaut guère que par les hommes qui le dirigent, le parti conservateur en ces dernières années n'était plus un parti, mais un faction ses chefs n'étaient que de simples condottiéri politiques.

Dans l'intérêt de tous, pour l'honneur du Canada espérons que le parti conservateur purifié par l'épreuve se relevera des hontes passées, et redeviendra un facteur important et nécessaire dans l'équilibre politique du Dominion.

Mais il lui faudra plusieure années sans doute avant d'atteindre à ce dégré de régénération et l'on peut en toute sécurité prédire que le parti libéral s rien ne survient d'anormal présidera encore de longues années aux destinées du pays.

M. J. Bernier

M. Jos. Bernier se présente parait il comme candidat conservateur dans St. Boniface à l'election qui aura lieu le 24

Se presenter n'est pas difficile, se faire elire c'est autre chose et le juvenile M. Bernier apprendra d'ici peu à ses depens qu'il y'a loin de la coupe aux levres.

M. J. Bernier represente les plus mauvais élements du parti

Il n'a d'autre titre à briquer les suffrages des électeurs de St Boniface que son ardente ambition'

Il a achéve de se discrediter au cours de la récente campagne ses intemperances de langage qui lui ont valu une leçon bien meritée de la part des électeurs de St Jean Baptiste.

Rien ne saurait être plus funeste a la minorité que d'etre representée par ce jeune ecrvêle, à un moment, où nous avons les plus serieuses raisons de desirer des hommes d'experience pour arriver à obtenir du gouverne ment provincial, en qui réside la solution finale de nos difficultes scolaires, des concessions né-

Nous ne saurions avoir la moin dre confiance en M. Jos. Bernier. dont les déclarations emphati que d'independance politique n'ont abouti qu'à une soumission absolu à tout gouverment conservateur quel qu'il fut.

Samedi dernier M. Jos Bernier fraternisait avec l'editeur du MORNING TELEGRAM, celui là même qui s'est rendu celebre par ses attaques si odieuses contre la population canadienne fran-

Il marche la main dans la main avec nos pires ennemis.

Ce qu'ils disent et ce qu'ils

Il y a mieux à faire qu'a se chamailler sur des avantages politi-

ques, semble-t-il, et l'on doit songer à tirer de la lutte passée les leçons qu'elle comporte.

Pour nous ici au Manitoba, une chose surtout nous a frappé comme d'ailleur elle a frappé tous ceux qui furont les spectateurs interessés de la lutte.

Tandis qu'à Quebec l'on cherchait par tous les moyens possibles à faire revivre la question des Ecoles, espérant sans doute tirer parti, de l'ignorance où se trouvaient nombre de gens en raison de l'eloignement ; ici dans Provencher, le candidat conservateur M. A. A. C. LaRivière est resté muet sur cette question des Ecoles, et a semble l'ignorer.

Nous croyons pour notre part, que cette question n'a rien a gagner a être trainée sur les hustings, et que moins les politiciens là meleront a leurs luttes intéressées, mieux ce sera pour la minorité.

Mais il semble vraiment difficile de concilier le mutisme obstiné de M. A. A. C. LaRivière avec l'attitude de ses organe le Manitoba qui semaine après semaine n'a cessé de proclamer son intention d'entretenir l'agitation, qui il y a quelques mois répudiait energiquement les hommes politiques, qui semblaient ignorer la question des Ecoles!

L'attitude de M. A. A. LaRi vière est d'autaut plus étrange que la cabale à domicile faite par les amis de M. LaRivière, portait presqu'exclusivement sur cette question des Ecoles.

Pourquoi alors ne pas s'expliquer au grand jour publiquement?

Hélas la raison en est facile à donner.

Dans le tête-à-tête de la cabale l'on a toute facilité de raconter ce que l'on veut sans crainte d'être démenti, mais il n'en va pas de même en public, et par malheur pour nos bons bleus, il leur était difficile d'ignorer les paroles si récentes et si décisives du Nonce Apostolique, paroles qui coupaient court d'une façon si nette aux révendications outrancières du Manitoba.

D'ailleurs, il eut été difficile au sénateur Bernier de venir repéter au milieu de notre population les déclarations qu'il fit jadis au monument national à Montréal

Nos compatriotes connaissent par eux mêmes et pour le voir chaque jour, ce qui se passe dans leurs écoles, et il faudrait un fier toupet pour venir leur raconter que le crucifix, que les images de sainteté sont bannis de nos écoles rurales, comme le racontait le trop fameux, mais peu véridique Sénateur Bernier à ses auditeurs Montréalais.

L'on peut ainsi toucher du doigt l'insigne mauvaise foi de nos bons bleus, prêchant un évangile au Nord et un autre à l'Ouest et lorsqu'il le faut mettant leur évangile dans leur poche, lorsque le silence leur parait préferable au tapage pour l'intérêt de leur ambition politi-

L'Election De Provencher

Jamais peut être election ne fut chaudement disputée que celle dont le comté de Provencher vient d'être le theatre.

Bien que les resultats ne soient point encore officiels, il est probable que M. A. A. C. LaRiviere Shefford-Parmalee.

obtenu une faible majorite.

Mais son triomphe, tout restreint qu'il soit ne sera que de courte durée.

Nos amis peuvent nous en croire, M. A. A. C. LaRiviere aura d'ici peu disparu de la scené politique.

Une Erreur Regrettable

Nous signalons briévement aujourd'hui pour y revenir plus en detail, certain écrit paru dans le "Journal" et signé par M. l'abbé. Gaire.

Nous desiront être le plus charitable possible et nous sommes prets à pardonner beaucoup en faveur des intentions, qui nous en sommes persuades sont bonnes, mais nous avons cependant le devoir de protester hautement contre les exagérations si déplorables dont M. l'abbé Gaire s'est rendu coupable envers Sir W. Laurier.

Personne n'a rien a gagner à des écrits de ce genre et M. l'abbé Gaire moins que personne.

Il est surtout regretable que le "journal" ait cru devoir s'emparer de cet crit, pour lées besoin de sa cause politique.

C'est toujours la même chan-

Le resultat des Elections

Nous donnos ci-après le résultat des élections :

ouveau-Brunswick He du Prince Edo Total 122 78 LIBERAUX ELUS ONTARIO

Brant, South-Hey Bruce, Nord-Cam Hurron, Ouest-Holmes.... Kent-Stephens Hingston Britton Lambton, Ouest Sohnston LondonæHyman... Middlesex, Sud-McGugan. Middlesex, Ouest-Calvert... Forfolk, Nord-Charlton... Northumberland, Ouest—McColl. Ontario, Sud—Ross. Ontario, Quest-Gould.... Oxford, Nord-Sutherland. Oxford, Sud-Cartwright..... York, Nord-Mulock..... nteuil-Christie

Montcalm-F. O. Dugus. . Montréal Ste. Anne-Gallery .. Montréal St. Laurent-Bickerdike. Montréal St. Laurent-Bickerdike. Montréal Ste. Marie-Tarte. . . . Porneuf- Delisle Inébec Centre-Malouin... Québec Est-Sir W. Laurier uébec Comté -Fitpatrick

oulanges—Beurdonnais	
130 130	
Annapolis — Wad	7 3 5 8 8 3 7 8 8 5
Victoria—Ross. 20 Yarmonth—Flint 20 ILE DU PRINCE-EDOUARD Kings—Hughes. Prince O — McLallan	0
Queens, O.—Davis. 70 RANITOBA Brandon—Sifton. 90 TERRITOIRE DU NORD-OUEST Assiniboia, O.—Scott	1
Saskatchewan — Davis. COLOMBIB ANGLAISE	50
Brockville - Culbert Bruce, Est - Cargill Carwell - Johnson Il Carleton - Kidd Cornwall - Stormont - Pringle 1 Dundas - Broder 2 Durham, Est - Ward 2 Elgin, Est - Imgram Frontemac - Calvam 3	93 26 50 81 82 00 80 40 28
Grey, Est—Springle	500 503 548 500 68 356 221
Lennox—Wilson Lincoln et Niagara—Lancarter Middlesex, Est—Gilmour Middlesex, Nord—Sherritt Muskaka et P. S.—McCormick Norfolk, Sud—Tisdale Northumberland, Est—Cochrane Ontario, Nord—McLeod	550 100 127 773 273 250 360 300 343 109
Peel—Blaine	45 250 354 73 35 500 215 500 035
Victoria, Sud - Vrooman	200 sec. 864 100 709
Walter Malagn	100

York, Ouest-Wallace . . .

Nicolet Ball ...

Carleton-Hale . . .

Northumberland-

Halifax-Kenny ...

Hants-Putnam . . .

Macdonald-Boyd.

Compton —Pope...... Dorchester. — Morin.....

lacques-Cartier-Monk.....

Montréal, St. Antoine Roddick.

Sherbroke Mackintosh

Sunbury Q.-Wilmot.....

Lunemburg-Kaulbrah.....

Pictou-Sir C. H. Tupper.....

Colchester-Gourley.....

NOUVEAU-BRUNSWICK

-Ganong.....

NOUVELLE-EÇOSSE

ILE DU PRINCE-EDOUARD

_LaRivière . Selkirk-McCreary

Assiniboia-E. Lake.....

Earle

TERRITOIRES DU NORD-OTEST

COLOMBIE ANGLAISE

(Suite à la 5ième page)